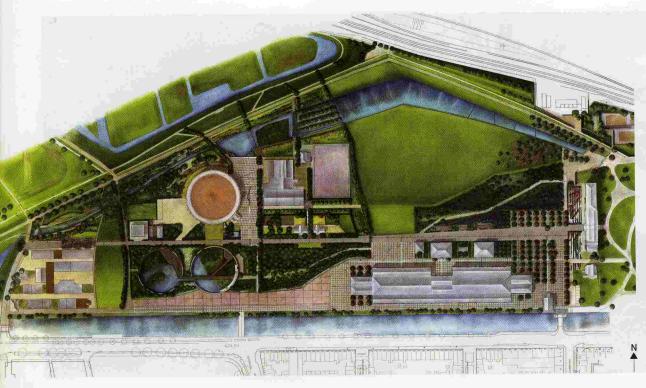


## Entre ville et polder Between town and polder

Cultuurpark à la Westergasfabriek (Pays-Bas)
Cultuurpark, Westergasfabriek, Amsterdam (Netherlands)





Gustafson Porter architectes/architects Francine Houben collaborateur/collaborator Westerpark District Council et ville d'Amsterdam maîtres d'ouvrage/clients

Aménagement paysager et rénovation des bâtiments historiques à Haarlemmerweg, Amsterdam/ landscape development and renovation of the historic buildings of Haarlemmerweg, Amsterdam Concours/competition: 1977 Livraison/completion: début 2003 Surface du site/site area: 13 ha

► Dans les années 1960, les Pays-Bas découvrent d'importants gisements de gaz naturel et ferment progressivement leurs sites de production de gaz de houille dont celui de Westergasfabrik, à la périphérie d'Amsterdam. Longtemps délaissée, cette friche industrielle vient d'être remodelée et transformée en parc urbain, selon de nouvelles perspectives environnementales.

Quelle serait donc l'identité de ce parc d'un autre type? Hormis son échelle, serait-il comparable au Emscher Park de Duisbourg ou à Bilbao Ria 2000? Comment recréer un lieu susceptible de concilier artefacts industriels et environnement « naturel »? Comment intégrer la proximité du centre historique de la ville tout en valorisant le potentiel culturel et commercial du patrimoine industriel, les bâtiments de brique du xıxe mais aussi deux énormes gazomètres?

Le plan d'aménagement du site prévoyait un grand espace vert récréatif destiné d'abord aux résidents du quartier, ce qui nécessitait la mise en valeur de ses « qualités environnementales ». La mixité du projet

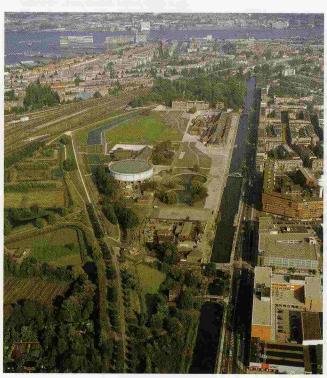
In the 1960s, the Netherlands discovered large deposits of natural gas and progressively closed their coal gas production sites including that of Westergasfabrik, on the outskirts of Amsterdam. This industrial wasteland was left in a state of neglect for a long time and has just been transformed into an urban park, taking into account new environmental perspectives. So what will the identity of this different kind of park be? Apart from its scale, will we be able to compare it to the Emscher Park in Duisbourg or to Bilbao Ria 2000? How does one recreate a place that is capable of reconciling industrial artefacts and « natural » environment? How does one integrate the proximity of the historic town centre, while enhancing the cultural and commercial potential of this industrial heritage, the brick buildings (19th century) as well as two enormous gasometers?

for a large public leisure park, intended primarily for the residents of the district. This required the enhancement of its « environmental qualities ». The mixed nature of the project also meant to create 1 ha of grounds for civic, social, commercial events, etc. Faced with this new request for a balance between man and nature, K. Gustafson, the winner of the competition, answered with a contextual proposal. She has kept the traces of the place's industrial past, bringing the existing elements into relation and using the Haarlemwart canal which runs along the site to the south as a counterpoint to its development. The direction of the central axis of the park, almost parallel to the canal, is a direct echo of it. It also structures the adjacent areas, suggesting their use and making the surrounding atmospheres progressively carved out by the landscaper easier to grasp. The east entrance, close to the town

The site development plan made provision

♪ Plan général avec une nette orientation Est-Ouest des lignes de force qui structurent le site. Au nord du parc, la nouvelle voie d'eau récréative. General plan with clear east-west direction of the force lines which structure the site. North of the park, the water and its leisure pool. photo Jannes Linders





impliquait aussi la création d'un terrain de 1 ha affecté à des manifestations civiques, sociales, commerciales, etc. Face à ce changement, à cette nouvelle demande d'équilibre entre l'homme et la nature, Kathryn Gustafson, la lauréate du concours, répond, non sans force nuancée, par une proposition contextuelle.

Elle conserve les traces du passé industriel du lieu en mettant en relation les éléments existants et utilise le canal Haarlemwart qui borde le site au sud comme contrepoint à son aménagement. L'orientation quasi parallèle au canal de l'axe central du parc y fait directement écho. Ce dernier structure aussi les espaces adjacents, suggère leurs usages et offre une certaine lisibilité sur les ambiances progressivement ciselées par la paysagiste. L'entrée Est, proche du centre ville, est marquée par une place formelle ponctuée de parterres de roses. De là, s'ouvre une vaste perspective soulignée par la nouvelle voie d'eau qui s'étire vers le Nord-Est et dégage sur ses abords une « plage » semi-urbaine prolongée au Nord par un amphithéâtre à pentes herbeuses. Celle-ci

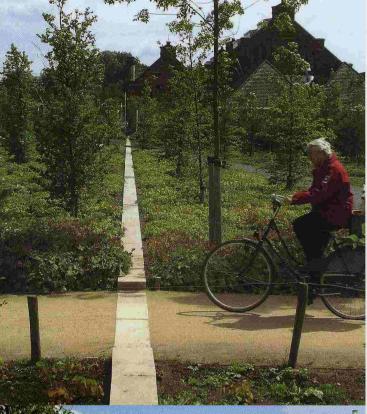


- † En haut, élégante passerelle en azobé, élément de transition entre la partie polder et la piste cyclable. Top, elegant footbridge made of azobe, a transition element between the polder area and the cycle-track. photo Pauline Wieringa
- † Ci-dessus, vue aérienne du site bordé par le canal Haarlemwart, avec, au centre, les deux gazomètres et le nouveau théâtre circulaire.
- Above, aerial view of the site running alongside the Haarlemwart canal, with both gasometers and the circular theatre in the centre. photo Rob Feenstra

- † Ci-dessus : à l'entrée Est du parc, le terre-plein bordé de bâtiments du xix\* en briques est destiné aux manifestations populaires.
  - Bottom right, at the east entrance to the park, a square lined with buildings from the 19th century is intended for local events. photo DR



† Changement d'échelle et de traitement aquatique : bassin de taxodium (cyprès d'eau), lit de roseaux, cascade et cours d'eau. Change of scale and aquatic handling: Taxodium (water cypress) lake, reed beds, waterfall and stream. Photos Jeroen Helle (en haut et en bas à gauche), Jannes Lindberg (en bas à droite).





jouxte au Sud le terre-plein dit place du marché, réservée aux événements populaires. Côté Sud-Ouest, les deux cuves de gaz délimitent de leur géométrie circulaire des bassins aquatiques où iris et nénuphars prolifèrent librement. La nature, mouillée de marécages, développe une séquence écologique à l'extrémité Nord-Ouest, visuellement prolongée par le polder agricole voisin.

Omniprésente dans le parc, l'eau participe à la translation des ambiances. Traitée en miroir réfléchissant à l'Est, elle stagne et s'évase en parterres aquatiques plantés de cyprès au cœur du parc, puis, semble accélérer son cours naturel par un mouvement sinueux, une accentuation



de la pente, et enfin se déverse, rétrécie en cours d'eau filtré par les roseaux, dans une zone de marécage.

Insensiblement donc, la paysagiste nordaméricaine ponctue son parcours d'expériences spatio-temporelles, orchestre les changements d'échelle et de perspective par des accidents élévations, douces inclinaisons, - et configure ses fragments de site - choix des plantations, leur colorimétrie, leur opacité - de façon à créer cette dynamique alternative entre culture et nature, entre parc populaire et mixité paysagère. La troisième dimension du lieu, son relief, est ici modelée grâce à la décontamination des lieux. Neil Porter précise « qu'il a fallu, conformément à la législation néerlandaise, déplacer les gravats industriels lourdement polluants situés le long des bâtiments et les transplanter ailleurs dans le parc ». Isolés bien sûr dans des poches et recouverts d'une épaisse couche de terre. Le passé industriel sait aussi être discret. - BL

centre, is marked by a formal square dotted with rose beds. From there, a huge perspective opens, emphasized by the new lake, which heads northeast and gives space around it for a semi-urban « beach », prolonged to the north by a grass-slope amphitheatre. This is next to the square to the south, known as the market square, reserved for local events. To the southwest, the circular geometry of two gas tanks frames the aquatic pools where irises and water lilies grow in abundance.

The wet nature of the marshes develops an ecological sequence to the northwest tip, visually extended by the neighbouring agricultural polder. Water, which is omnipresent in the park, takes part in translating the surrounding atmospheres. Handled as a reflective mirror to the east, its stagnates and opens out into aquatic waterbeds planted with cypress in the centre of the park then seems to accelerate its natural flow by a meandering motion and an accentuation of the slope. It then flows out, its watercourse shrinking, filtered by the reeds, to a marsh area. So, imperceptibly, the North-American landscape designer punctuates her path of spatio-temporal experience, organizes changes of scale and perspective by accidents (elevations, gentle slopes) and configures her fragments of site (choice of plantations, their colourings, their transparency) in order to create this dynamic alternative situated between cultivation and nature, between local park and mixed landscaping. The third dimension to the place, its relief, was modelled as a result of the site's decontamination. Neil Porter said « that, in compliance with Netherlands legislation, they had to move the highly polluted industrial rubble situated alongside the buildings and place them somewhere else in the park. » Isolated, of course, from the water pockets and covered with a thick layer of earth. The industrial past can also be discrete. <

 Piste cyclable au bord de la nouvelle zone arborescente. Ambiance pittoresque le long de l'axe qui borde le sud du parc. Bassin circulaire planté d'iris aménagé à l'endroit d'un ancien gazomètre.

Cycle-track along the edge of the new tree area. Picturesque ambiance along the road running along the south of the park. Circular pool planted with irises built on a former gasometer. photos DR